

Les institutions et les médias

De l'analyse du discours à la traduction

Le istituzioni e i media

Dall'analisi del discorso alla traduzione

Édité par

Marie-Christine Jullion, Louis-Marie Clouet et Ilaria Cennamo

ISSN 2283-5628
ISBN 978-88-7916-919-6

Copyright © 2019

LED Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto

Via Cervignano 4 - 20137 Milano

www.lededizioni.com - www.ledonline.it - E-mail: led@lededizioni.com

I diritti di riproduzione, memorizzazione e archiviazione elettronica, pubblicazione con qualsiasi mezzo analogico o digitale (comprese le copie fotostatiche, i supporti digitali e l'inserimento in banche dati) e i diritti di traduzione e di adattamento totale o parziale sono riservati per tutti i paesi.

Le fotocopie per uso personale del lettore possono essere effettuate nei limiti del 15% di ciascun volume/fascicolo di periodico dietro pagamento alla SIAE del compenso previsto dall'art. 68, commi 4 e 5, della legge 22 aprile 1941 n. 633.

Le riproduzioni effettuate per finalità di carattere professionale, economico o commerciale o comunque per uso diverso da quello personale possono essere effettuate a seguito di specifica autorizzazione rilasciata da AIDRO, Corso di Porta Romana n. 108 - 20122 Milano

E-mail segreteria@aidro.org <<mailto:segreteria@aidro.org>>

sito web www.aidro.org <<http://www.aidro.org>>

Volume stampato con il contributo
del Dipartimento di Scienze della Mediazione Linguistica e di Studi Interculturali
Università degli Studi di Milano

Videoimpaginazione: Paola Mignanego

Stampa: Logo

Table des matières

INTRODUCTION	
Les institutions et les médias: un univers de discours et de traductions <i>Marie-Christine Jullion - Louis-Marie Clouet - Ilaria Cennamo</i>	7
Les conditions de l'analyse du discours pour l'étude des débats publics <i>Patrick Charaudeau</i>	13
La gestion des identités dans certains types de débats médiatiques: le rôle des termes d'adresse <i>Catherine Kerbrat-Orecchioni</i>	29
De l'analyse de discours à la traduction: la médiation interculturelle <i>Christine Durieux</i>	51
<i>Scrivere chiaro per tradurre chiara mente</i> <i>Antonella Leoncini Bartoli</i>	65
Towards a Linguistic Definition of 'Simplified Medical English': Applying Textometric Analysis to Cochrane Medical Abstracts and Their Plain Language Versions <i>Christopher Gledhill - Hanna Martikainen - Alexandra Mestivier Maria Zimina</i>	91
Traduction de la 'qualité', qualité de la traduction: une analyse des traductions française et italienne des <i>ESG Standards and Guidelines</i> <i>Micaela Rossi</i>	115
Simultaneous Interpretation of Political Discourse: Coping Strategies vs Discourse Strategies. A Case Study <i>Alicja M. Okoniewska</i>	135
Tradurre il discorso istituzionale pubblico: una riflessione sulla traduzione come mediazione interculturale <i>Ilaria Cennamo</i>	153
“让中华文化展现出永久魅力和时代风采 Que la beauté éternelle de la culture chinoise rayonne sur notre époque”: la terminologie de la culture dans le discours au XIX ^e Congrès du Parti Communiste Chinois <i>Pascale Elbaz</i>	185

Il discorso polemico politico e la formula nel dibattito politico sui media e sulle reti sociali: il caso del 'mariage pour tous' <i>Daniela Virone</i>	211
Filo da torcere: percezione e trattamento del discorso politico italiano in cabina d'interpretazione <i>Ludovica Maggi</i>	233
La traduction du gérondif et du participe présent dans un corpus parallèle de textes parlementaires européens: réflexions traductologiques <i>Stéphane Patin</i>	247
L'analisi delle trascrizioni di colloqui medici nella didattica dell'interpretazione telefonica <i>Nora Gattiglia</i>	267
Le terme <i>ǧihād</i> : un malentendu dans le discours médiatique <i>Malek al-Zaum</i>	287
L' <i>Ayuntamiento de Madrid</i> in Twitter: un'analisi linguistico-discorsiva <i>Giovanna Mapelli</i>	303
Les Auteurs	321

Traduction de la ‘qualité’, qualité de la traduction: une analyse des traductions française et italienne des *ESG Standards and Guidelines*

Micaela Rossi

DOI: <http://dx.doi.org/10.7359/919-2019-ross>

ABSTRACT

During the last decades, the institutional discourse in the field of higher education in Europe has undergone a remarkable transformation process, aiming at the application of a homogeneous model of quality assurance to University education. National evaluation agencies have increasingly applied ISO quality assurance criteria to educational programming, and this application has generated an increasingly uniform discourse at the international level, focused on the concept of ‘quality’. A fundamental text in this evolution is the *ESG Standards and Guidelines* document of ENQA agency, translated in different forms by different stakeholders in several languages. Our contribution aims at analysing the French and Italian versions of this document, in order to identify the strategies exploited in order to transpose the concept of quality (with its ideological scope).

Mots-clés: analyse critique du discours; assurance qualité; terminologie; traduction; université.

Keywords: CDA; quality assurance; terminology; translation; university.

1. INTRODUCTION: LA NOTION DE ‘QUALITÉ’ DANS L’ÉVALUATION DE L’ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Pendant les dernières années, le discours institutionnel dans le domaine de la formation supérieure en Europe a subi un processus de transformation remarquable, visant l’application d’un modèle homogène d’assu-

rance de la qualité à la création de l'offre de formation universitaire. Les agences d'évaluation nationales ont appliqué de manière de plus en plus explicite les critères ISO de l'assurance qualité à la programmation didactique des formations, et cette application s'est manifestée à travers un discours de plus en plus uniforme au niveau international, centré sur le concept de 'qualité'.

“Aussi séduisant qu’ambigu” (Saarinen 2009, 79), ce concept entre dans le domaine de l’enseignement supérieur après une évolution sémantique intéressante, qui mérite d’être brièvement retracée. Issu du concept générique de ‘qualité’ (ainsi défini par le TLFi: “Valeur bonne ou mauvaise d’une chose”), et dans cette acception évidemment consubstantiel à l’évaluation des pratiques d’enseignement, le terme ‘qualité’ subit, au cours des premières décennies du XX^e siècle, un glissement sémantique progressif qui va imperceptiblement altérer son sémantisme initial, générant une nouvelle notion, spécifique à un domaine socio-professionnel particulier, s’éloignant sensiblement de la notion générique de départ. Le TLFi définit dans ce contexte la qualité comme “caractéristique d’un produit répondant à des normes préétablies et tirant de là une partie de sa valeur”: on remarquera dans cette définition le trait saillant de ‘norme’ et le renvoi au terme ‘produit’, qui indiquent un usage domanial précis du terme, à savoir la production industrielle moderne.

Ce processus de terminologisation, qui entraîne inévitablement un changement sémantique et pragmatique, est en effet principalement dû à l’emploi du terme ‘qualité’ dans le contexte de la production industrielle de masse (Martinez 2001, 18). C’est au cours des années 1920 et 1930 que naissent aux États-Unis les premières normes de contrôle de la qualité, qui seront ultérieurement perfectionnées au cours de la Seconde Guerre Mondiale par le développement industriel des *military standards* et définitivement institutionnalisées par la création de l’ISO en 1947. À partir des années 50, les études et les manuels pour le contrôle de la qualité dans l’industrie se multiplient, et les domaines d’application des normes de contrôle se diversifient progressivement: de la production industrielle (dans les années 50 au Japon, Deming théorise le cycle du contrôle de la qualité selon le célèbre acronyme PDCA, *plan-do-check-act*), le paradigme de la qualité est appliqué à l’industrie spatiale (Crosby, 1961, crée le concept de ‘zéro défaut’), puis à tous les cycles de production au niveau international. En 1979, l’ISO lance une étude des normes existantes pour la qualité au niveau mondial, étude qui produira en 1987 les documents de la série ISO 9000. La notion de ‘qualité’ est désormais une notion spécifique, liée à des processus industriels et fortement connectée aux attentes des acheteurs d’un pro-

duit. Comme nous le verrons par la suite, cette définition n’est pas sans retombées dans l’application du concept de qualité à l’enseignement supérieur.

Appliquées d’abord dans le domaine de la production industrielle de masse, notamment dans le contexte de l’industrie automobile (en 1994, Chrysler, Ford et General Motors publient un référentiel commun de qualité fondé sur les normes ISO 9000 et spécifiquement adapté à l’industrie de l’automobile), les normes ISO et plus généralement les principes de contrôle de la qualité qui les inspirent passent ensuite dans le domaine des services à la personne. Dans les années 1990 et 2000, l’application au domaine agroalimentaire, puis l’application du référentiel HACCP dans les services hospitaliers, conduisent à l’introduction progressive des concepts fondateurs du paradigme de la qualité dans les contextes des soins médicaux. Le cycle de Deming, le paradigme de l’amélioration continue, les piliers des normes ISO sont alors progressivement transposés du ‘produit’ au ‘service’. Ce passage nous semble crucial, en ce qu’il permet l’application du paradigme à une entité relationnelle, telle les services à la personne; ce passage va insensiblement et inévitablement suggérer la transposition du paradigme à d’autres services, parmi lesquels l’enseignement.

Dans les années 80 et 90, parallèlement à l’évolution que nous avons brièvement retracée, le concept de qualité commence à être débattu en relation avec l’enseignement universitaire. En France, notamment, la discussion se concentre sur les instances responsables des processus d’évaluation, sur le rôle de l’État et des universités (pour un aperçu exhaustif, voir Merindol 2008). Le processus de Bologne ne fait qu’accélérer l’évolution du parcours de la notion de qualité dans son application à la formation supérieure: les principes énoncés depuis les années 2000 dans les documents européens concernant l’assurance qualité, en premier lieu les *ESG Standards and Guidelines* de l’agence ENQA (éditées en 2005 et mises à jour en 2015), reprennent en partie le paradigme explicité dans les normes ISO pour la qualité des produits, transposant ces mêmes principes à l’élaboration de parcours d’enseignement supérieur. L’analogie est parfois poussée à la limite d’une projection totale, et le concept de ‘qualité’ acquiert alors une portée idéologique (*Fig. 1*).

L’application progressive des principes de la qualité (au sens que nous avons défini dans les paragraphes précédents) à la formation universitaire entraîne des conséquences idéologiques et sociologiques que l’on ne devrait pas sous-estimer. Le paradigme industriel est conçu pour l’évaluation des processus de fabrication industrielle (ce qui explique la présence de concepts comme la satisfaction du client, les attentes des dé-

cideurs, le monitoring des processus et des procédés de production selon des règles strictes), alors que la formation n'est pas une production en série. Le fait d'envisager l'étudiant formé à la fin de son parcours comme un produit – c'est le cas dans les premières normes sur l'assurance qualité dans les universités – induit inévitablement un cadrage réifiant et déshumanisant sur l'étudiant, sur l'enseignement, sur la composante humaine du processus de formation. En même temps, l'importance accordée aux attentes des acheteurs – dans le cas de la formation, aux étudiants, à leurs familles, aux entreprises – engendre une vision de plus en plus 'entrepreneuriale' des universités comme des industries qui sont censées vendre un produit (d'où la métaphore fréquente de l'usine à diplômés exploitée par les détracteurs du système qualité).

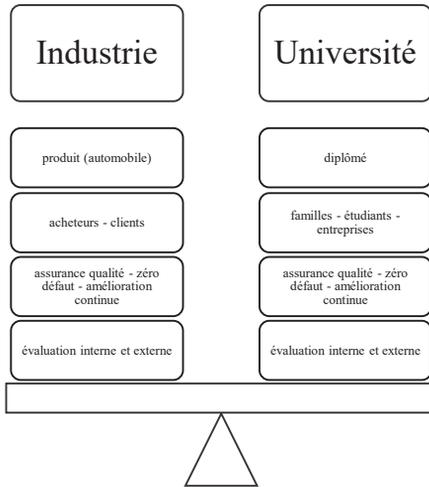


Figure 1. – L'assurance qualité – industrie et université.

La prise de conscience de ce décalage entre production industrielle et formation, ainsi que des risques d'imposer une analogie trop directe entre ces deux entités, explique probablement le tournant récent des normes sur la qualité de l'enseignement supérieur (à partir de la révision des ESG en 2015), qui s'éloignent progressivement des normes ISO 9000 pour créer un cadre normatif de la qualité propre au domaine universitaire.

Autour du paradigme de l'assurance qualité, le débat dans les universités est très vif, en raison de la portée idéologique que ce concept a désormais assumée, impliquant non seulement un contrôle constant sur le processus et sur les formations offertes, mais également un rôle actif, voire proactif, de la part des instances étatiques, auxquelles revient

enfin la tâche d'établir les critères de l'évaluation de la qualité, de mettre en œuvre les processus de monitoring, et de décider finalement quelles retombées les processus d'évaluation de la qualité pourront avoir sur le fonctionnement du système universitaire national.

2. LA TRADUCTION DU PARADIGME DE LA QUALITÉ EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE: UN PROBLÈME PUREMENT LINGUISTIQUE?

Afin de permettre une vision critique des textes et discours sur la qualité auxquels, en tant qu'universitaires, nous sommes tous les jours exposés, les discours institutionnels autour du paradigme de l'assurance qualité nous semblent être un terrain de recherche fructueux. La méthodologie que nous appliquerons dans les pages suivantes est issue du courant de l'*analyse critique des discours* (*critical discourse analysis*, désormais CDA). L'approche critique de l'analyse du discours sur la qualité en contexte universitaire nous permettra d'élucider les rapports de forces sociales gravitant autour de cette pratique, ainsi que les idéologies sous-jacentes au processus d'évaluation des formations au niveau européen.

Parmi les concepts-clés de la CDA, nous retiendrons essentiellement dans les pages suivantes ces postulats:

- a. le discours est une pratique socialement constituée, mais également socialement constitutive (Fairclough et Wodak 1995, cité par Petitclerc 2009, en ligne), dans laquelle s'activent, se révèlent et se transforment des rapports de pouvoir;
- b. les textes et les discours exploitent des stratégies linguistiques et sémiotiques pour susciter l'adhésion du public à un système de valeurs donné, à une idéologie dominante;
- c. parmi ces stratégies, nous retiendrons en particulier le concept de *framing* (en français, nous utiliserons le terme 'cadrage');
- d. l'analyse critique du discours a pour fonction de révéler les enjeux idéologiques dans les productions textuelles et discursives, même dans celles apparemment plus transparentes et objectives;
- e. tout texte ou discours doit donc être soumis à une analyse impliquant trois niveaux interconnectés, tenant compte des stratégies linguistiques, mais également du contexte social et culturel de production, ainsi que des rapports de pouvoir, des idéologies et des pratiques discursives (*Fig. 2*).

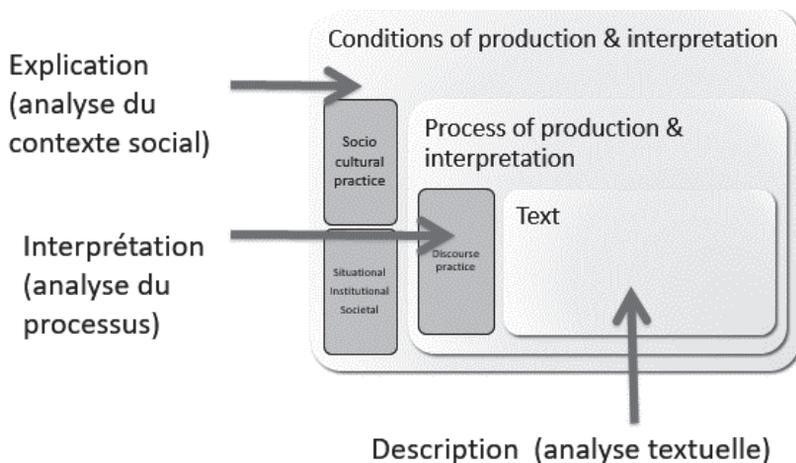


Figure 2. – Le modèle de la CDA (adapté de Fairclough 1995).

Le corpus textuel que nous avons sélectionné aux fins de notre analyse est constitué des *ESG Standards and Guidelines* de l'agence ENQA, texte qui a été traduit sous différentes formes par différentes instances en plusieurs langues¹. Nous nous proposons d'analyser les versions française² et italienne³ de ce document afin de repérer les stratégies par lesquelles le concept de 'qualité' (avec sa portée idéologique) a été transposé dans les deux cas en examen.

Les *ESG Standards and Guidelines* sont un document fondateur au niveau européen, un référentiel commun et partagé dans le contexte de l'assurance qualité au niveau de la formation universitaire. La dernière édition, approuvée en 2015, s'éloigne du cadre normatif issu des référentiels ISO pour rechercher une application des normes d'assurance qualité plus appropriée au contexte de la formation supérieure⁴. La traduction de ce document peut être considérée comme un enjeu crucial, car les traducteurs ont la tâche de transposer le plus fidèlement possible dans chaque langue des concepts-clés désormais fortement stabilisés en an-

¹ *Standards and Guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area (ESG)*, Bruxelles, 2015.

² *Références et lignes directrices pour l'assurance qualité dans l'espace européen de l'enseignement supérieur (ESG)*, Réseau FrAQ-Sup., 2015.

³ *Standard e Linee Guida per l'Assicurazione della Qualità nello Spazio Europeo dell'Istruzione Superiore (ESG)*, Progetto CHEER Erasmus+, 2015.

⁴ *Comparative Analysis of the ESG 2015 and ESG 2005*, EQUIP, <http://www.equip-project.eu/news/comparative-analysis-esg/> [21/08/2018].

glais, des pivots conceptuels autour desquels les processus d’assurance qualité se réalisent. Dans ce contexte, comme dans tout contexte juridique, le respect des concepts et des termes est fondamental.

La traduction française du texte a été assurée par une collaboration entre les agences d’assurance qualité de Belgique francophone (AEQES), de France (Cti et HCERES) et de Suisse (AAQ) réunies dans le Réseau francophone des agences qualité pour l’enseignement supérieur (Réseau FrAQ-Sup). Dans la note d’introduction à la traduction, les rédacteurs (p. 5) signalent que la traduction a également la fonction de “construire un langage partagé sur l’assurance qualité dans l’enseignement supérieur, au-delà des spécificités nationales et au sein de la francophonie”. La traduction accomplit donc en même temps une fonction de vulgarisation du texte anglais (qui reste en tout cas, comme l’indique une note à la page 3, la seule version officielle), et une fonction de normalisation de la terminologie francophone dans le domaine de l’assurance qualité dans les universités. Cette fonction normalisatrice rentre évidemment dans des enjeux qui ne sont pas uniquement linguistiques: le fait de pouvoir nommer et définir les concepts du cadre de l’assurance qualité permet aussi de gérer ces mêmes concepts dans l’espace francophone, et par conséquent dans la politique d’assurance qualité des universités dans les pays de langue française. La nature politique de cette traduction est ultérieurement justifiée par la nature des organismes de traduction, à savoir les agences d’assurance qualité des différents pays francophones. Dans ce cadre, l’action de normalisation terminologique est une entreprise politique au sens large, que l’on ne saurait réduire à une opération de pure politique linguistique (comme nous le verrons, la traduction italienne se montre beaucoup moins indépendante par rapport à l’original anglais). L’importance et la difficulté de la traduction en tant que référentiel politique plus que linguistique sont justement mises en évidence dans la préface à la traduction par les auteurs:

L’exercice de traduction n’est pas anodin et ses enjeux sont importants: il s’agit de faire concorder différents niveaux de lecture et d’analyse des ESG, puis de faire des choix qui dépassent les questions de vocabulaire. (C’est nous qui soulignons)

La traduction italienne ne partage pas la même orientation politique: il s’agit essentiellement d’une traduction ‘de service’, réalisée dans le cadre d’un projet Erasmus+ (CHEER), et les instances de production de la traduction ne sont pas des organismes étatiques. Pour cette raison, comme nous le verrons, la traduction italienne est beaucoup plus source que ciblisme, notamment pour ce qui est des choix terminologiques.

3. LA TERMINOLOGIE EN QUESTION: POUR UNE ANALYSE CRITIQUE DES CHOIX DE TRADUCTION

Nous avons décidé de focaliser notre attention sur la traduction des termes-clés dans les deux versions des ESG, afin de vérifier comment les deux textes d'arrivée ont choisi de rendre les concepts fondamentaux concernant le paradigme de la qualité. La traduction de ces termes ne pose pas seulement un problème lexical, mais surtout un problème de sélection des équivalents sur la base de leur adéquation au contexte, à l'idéologie qui sous-tend le texte de départ, au contexte de production des textes d'arrivée.

L'analyse des traductions française et italienne permet d'extrapoler dix cas terminologiques intéressants, que nous passerons en revue dans les pages suivantes.

3.1. *Accountability*

Le concept d'accountability' dérive d'une migration de la langue commune. Le dictionnaire *Merriam Webster* définit ainsi le mot: "the quality or state of being 'accountable'; especially: an obligation or willingness to accept responsibility or to account for one's actions". Le terme implique plusieurs traits sémantiques qui rendent sa traduction complexe, à savoir la présence d'une responsabilité à la fois concrète (notamment, dans la plupart des cas, économique) et morale, et la double contrainte d'une responsabilité imposée par une instance supérieure mais également acceptée par le sujet considéré comme 'accountable'.

Cette complexité est explicitement analysée dans une recherche de l'ENQA (2006), justement pour ses retombées aux fins de l'harmonisation terminologique dans l'espace européen:

The discussion concerning 'accountability' showed that the definition of the word is dependent on the outcome of the question 'accountable to whom?'. A higher education institution is accountable financially to its sources of funding, to students and the general public as 'consumers' of higher education and its products (graduates), the government who are often commissioners (and sponsors), and the academic community. The term has both economic and ethical interpretations. However, in Finland and Russia, for example, the economic connotation of 'accountability' is weaker, and it could be replaced by 'responsibility'. UK participants also described the range of interpretations of the word in terms of the level of accountability, ranging from: 'tell us what you do' to 'explain what you do'

to ‘justify what you do’ – showing the range of meaning that ‘accountability’ can have. The term also implies that there is an external party to whom one is accountable.

Dans la première version des ESG, la traduction française d’*‘accountability’* est *‘redevabilité’*⁵. Ce choix terminologique, tout en étant une traduction attestée pour le terme anglais *‘accountability’*, focalise l’attention sur deux facettes du concept, à savoir l’aspect économique et l’imposition d’une obligation externe supérieure (qui rentrent par ailleurs dans le cadrage de la qualité des produits industriels exposé dans les normes ISO). Le TLFi définit *‘redevable’* comme suit: “Qui reste débiteur de quelque chose | Celui, celle qui est assujetti(e) à une redevance | Celui, celle qui a obligation de quelque chose envers quelqu’un”.

En 2015, la traduction française mise à jour des ESG témoigne d’un changement d’équivalent pour *‘accountability’*, cette fois traduit par *‘devoir de rendre compte’*. Ce terme met l’accent sur la responsabilité des universités face aux étudiants, aux familles, à l’État... de rendre compte non seulement de l’emploi des fonds, mais également des choix politiques et stratégiques, en d’autres mots, d’une vision éthique de la responsabilité. Sur la même ligne, mais plus soucieuse de respecter la terminologie du texte de départ, la traduction italienne est une périphrase (*‘responsabilità verso l’esterno’*) accompagnée du terme anglais – qui est toutefois opaque pour un lecteur italoophone, et dont la présence témoigne également d’une prise de position beaucoup moins indépendante des traducteurs italiens (alors que leurs homologues francophones ont tout intérêt à définir des terminologies spécifiques).

3.2. *Assessment*

Le terme *‘assessment’* est probablement l’un des plus difficiles à traduire dans le contexte de la formation. Le terme anglais recouvre en effet un éventail sémantique large qui correspond dans le lexique de la langue commune au mot *‘évaluation’*. Dans le contexte qui nous intéresse dans ces pages, le terme *‘assessment’* indique deux concepts apparentés mais distincts, à savoir l’évaluation des acquis de l’apprentissage, mais également le processus de l’évaluation au sens concret du terme (y compris le produit de l’examen, écrit ou oral). Cette ambiguïté se reflète dans un problème de traduction, en français comme en italien.

⁵ Voir le glossaire édité par CEDEFOP en 2003, <http://www.cedefop.europa.eu/fr/publications-and-resources/publications/4106> [21/08/2018].

La traduction française dans la première version sélectionne l'équivalent 'évaluation des résultats d'apprentissage', qui sera ensuite reformulé dans 'évaluation des acquis' dans la traduction de 2015 – la modification s'explique dans ce cas par le processus de figement de l'équivalent de 'learning outcomes', définis comme 'acquis de l'apprentissage' (voir 2.1.6). La traduction italienne en revanche, soit le terme 'modalità d'esame', ne satisfait qu'une des acceptations du terme 'assessment', réduisant sa portée à l'acte ponctuel de l'examen, ce qui entraîne dans la pratique une sous-estimation de l'évaluation des acquis au profit d'une définition plus rigide des modalités pratiques de l'examen. Pour cette raison, de nombreux documents d'accompagnement en italien introduisent, à côté du terme 'modalità d'esame', le terme 'modalità di accertamento', qui vise davantage à l'évaluation des acquis et au rapport de cohérence entre acquis d'apprentissage, méthodologies didactiques et modalités d'évaluation des acquis.

3.3. *Continuous improvement*

3.4. *Enhancement*

Ces deux termes, bien souvent utilisés comme des synonymes dans la langue commune, présentent en réalité des conditions d'usage légèrement différentes en anglais: 'to improve' signifie améliorer quelque chose ou quelqu'un par une modification sensible, alors que 'to enhance' signifie mieux mettre en évidence les qualités qu'une personne ou une chose déjà possèdent⁶. Cette nuance sémantique est en réalité annulée dans les traductions française et italienne: dans les deux cas, les termes sélectionnés, à savoir 'amélioration' et 'miglioramento', présupposent la présence d'un défaut, d'un manque, qui nécessite d'une amélioration continue (cela change – même si imperceptiblement – le cadrage adopté par le texte anglais).

3.5. *Guidance*

Le terme 'guidance' est normalement traduit dans les documents européens par le terme 'orientation' en français et 'orientamento' en italien (comme l'atteste la base de données terminologiques IATE); dans les

⁶ Concept qui correspondrait plutôt en italien à 'valorizzazione' et en français à 'valorisation'.

documents sur la qualité antérieurs à l'édition ESG de 2015, ce terme est traduit en français par 'orientation et conseil'. Néanmoins, l'étendue sémantique du terme anglais dans le domaine éducationnel est plus ample⁷, comprenant:

[the] range of activities designed to help individuals to take information, advice educational, vocational or personal decisions and to carry them out before and after they enter the labour market.

Comments:

- guidance and counselling may include:
 - counselling (personal or career development, educational guidance);
 - assessment (psychological or competence/performance related);
 - information on learning and labour market opportunities and career management;
 - consultation with peers, relatives or educators;
 - vocational preparation (pinpointing skills/competences and experience for job-seeking);
 - referrals (to learning and career specialists);
- guidance and counselling can be provided at schools, training centres, job centres, the workplace, the community or in other settings.

Pour cette raison, vu que l'acception éducationnelle en anglais inclut les activités d'orientation mais aussi les activités de tutorat, de 'mentoring', et de 'counselling', la traduction française subit une modification d'orientation et conseil' vers l'équivalent 'accompagnement'. Le texte italien reste comme dans les autres cas plus proche de la traduction directe de la terminologie anglaise et opte pour l'équivalent 'guida e sostegno' (qui toutefois ne rend pas compte de l'éventail d'activités prévues par 'guidance').

3.6. *Learning outcomes*

Terme fondamental dans le domaine de l'assurance qualité de l'enseignement supérieur, 'learning outcomes' subit dans les textes européens une fluctuation terminologique qui le rend plutôt instable et qui se manifeste dans le répertoire IATE: le terme 'learning outcomes' est accompagné en anglais par trois synonymes ('learning achievements', 'learning attainments' et 'graduate outcomes'), comme en français ('acquis pédagogiques / acquis d'apprentissage / acquis de l'apprentissage') (*Fig. 3*).

⁷ Glossaire édité par CEDEFOP en 2014, <http://www.cedefop.europa.eu/fr/publications-and-resources/publications/4117> [21/08/2018].

Education [Council]		Full entry
	learning outcomes	★★★★ (with icons)
	learning achievements	★★★★ (with icons)
EN	learning attainments	★★★★ (with icons)
	graduate outcomes (Admitted)	★★★★ (with icons)
CS	výsledky učení	★★★★ (with icons)
	læringsudbytte	★★★★ (with icons)
DA	læringsresultater	★★★★ (with icons)
DE	Lernergebnisse	★★★★ (with icons)
EL	μαθησιακό αποτέλεσμα	★★★★ (with icons)
ES	resultado del aprendizaje	★★★★ (with icons)
ET	õpiväljund	★★★★ (with icons)
	oppimistulos	★★★★ (with icons)
FI	osaamistulos	★★★★ (with icons)
	acquis pédagogiques	★★★★ (with icons)
FR	acquis d'apprentissage	★★★★ (with icons)
	résultat de l'apprentissage	★★★★ (with icons)
GA	torthaí foghlama	★★★★ (with icons)
HR	ishodi učenja	★★★★ (with icons)
HU	tanulási eredmények	★★★★ (with icons)
LT	mokymosi rezultatai	★★★★ (with icons)
MT	eżiti tat-tagħlim	★★★★ (with icons)
NL	leerresultaten	★★★★ (with icons)
	efekty uczenia się (Preferred)	★★★★ (with icons)
PL	wyniki nauczania	★★★★ (with icons)
	rezultaty nauczania	★★★★ (with icons)
PT	resultados da aprendizagem	★★★★ (with icons)
SK	výsledky vzdelávania	★★★★ (with icons)
SL	učni dosežek	★★★★ (with icons)
	läranderesultat	★★★★ (with icons)
SV	lärandemål	★★★★ (with icons)

Figure 3. – Learning outcomes dans IATE (<https://iate.europa.eu/>).

Le glossaire CEDEFOP (2014) maintient l'ambiguïté pour la langue anglaise (avec le binôme 'learning outcomes' / 'learning attainments') et la langue française ('résultats d'apprentissage' / 'acquis d'apprentissage'); l'italien opte pour 'risultati dell'apprendimento'. En anglais, il existe toutefois une différence d'emploi entre 'outcome' et 'result', le premier exprimant l'issue d'une situation que l'on ne peut pas forcément prévoir, le deuxième l'issue d'un processus déterminé et organisé par une instance supérieure. Dans cette perspective, le terme français 'acquis' (que le TLFi définit comme "obtenu au bout d'un minimum de temps par un effort d'apprentissage ou par l'expérience personnelle") apparaît comme plus proche sémantiquement de l'"outcome" anglais, alors que l'italien 'risultati' met l'accent sur le caractère fini du processus – ce qui n'est pas le cas pour le terme anglais. Dans les documents de l'Agence nationale italienne (ANVUR) ce terme est plus récemment traduit par 'risul-

tati dell’apprendimento attesi’, où le participe passé ‘attesi’ avec valeur adjectivale a sans doute la fonction de rapprocher le terme italien du concept anglais exprimé par ‘outcomes’: là où les ‘risultati dell’apprendimento’ sont en effet évalués à la fin de l’activité de formation, et de façon mathématique, les ‘risultati di apprendimento attesi’ sont établis par l’enseignant ou l’instance de formation avant la formation et pour les apprenants dans leur virtualité.

3.7. Quality assurance

Terme fondamental dans le cadrage de la qualité, le terme ‘quality assurance’ renvoie à l’idée selon laquelle les processus de production respecteront les attentes des parties prenantes (sème présent dans l’acception juridique du terme ‘assurance’ en anglais⁸). La première traduction française du terme est ‘garantie de la qualité’, qui met l’accent sur la fiabilité des processus et qui permet d’éviter le calque de l’anglais (le terme ‘assurance’ étant perçu comme équivalant plutôt à l’action de garantir quelque chose ou quelqu’un contre un risque). La première traduction des ESG traduit ce concept par le terme ‘management de la qualité’, alors que la traduction des ESG de 2015 cite ‘garantie de la qualité’ uniquement dans la préface, pour privilégier ensuite le terme ‘assurance qualité’, choix ainsi justifié par les traducteurs: “l’expression ‘quality assurance’ est traduite pour cette révision par l’anglicisme ‘assurance qualité’, moins spécifique que ‘management de la qualité’ utilisé dans la version de 2005. De même, certaines notions couramment utilisées dans leur forme anglo-saxonne par les pays francophones, méritent une appropriation par les lecteurs”. La fluctuation terminologique persiste aussi si l’on consulte la base de données IATE, qui choisit ‘évaluation de la qualité’ (Fig. 4).

Education [Council]		Full entry
EN	quality assurance	★★★★
FI	laadunvarmistus	★★★★ *@ ☰
FR	évaluation de la qualité	★★★★
IT	garanzia della qualità	★★★★ *@
MT	assigurazzjoni tal-kwalità	★★★★ *@ ☰ ☱
SK	zabezpečovanie kvality	★★★★ *@ ☰

Figure 4. – Quality assurance dans IATE (<https://iate.europa.eu/>).

⁸ <https://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/anglais/assurance> [24/08/2018].

En italien, le terme privilégié dans la traduction est le calque ‘assicurazione della qualità’, même si une certaine fluctuation persiste, comme l’atteste IATE qui cite ‘garanzia della qualità’. On remarquera au passage que le terme italien ‘assicurazione’ recouvre globalement la même étendue sémantique qu’‘assurance’ en français, et qu’il met donc l’accent plus sur la protection des risques éventuels que sur le fait de garantir que les processus se déroulent comme prévu – cette perspective change évidemment le cadrage dans les deux langues (française et italienne) par rapport à l’original anglais.

3.8. *Skills*

Le terme ‘skill’ est normalement défini par le renvoi à son parasyonyme ‘compétence’; en fait, les documents européens mettent l’accent sur la distinction d’emploi entre les deux termes, comme l’atteste la base de données IATE, ‘skill’ étant défini comme “ability, acquired through practice, to apply knowledge and use know-how to complete tasks, especially tasks of a certain type or in a certain field”. La fiche IATE ajoute également, en accord avec la Commission Européenne:

While sometimes used as synonyms, the terms skill and competence can be distinguished according to their scope. The term skill refers typically to the use of methods or instruments in a particular setting and in relation to defined tasks. The term competence is broader and refers typically to the ability of a person – facing new situations and unforeseen challenges – to use and apply knowledge and skills in an independent and self-directed way.

Cette acception particulière de ‘skill’ dans le contexte de l’assurance qualité dans l’enseignement supérieur rend difficile la traduction dans d’autres langues. En français, le terme utilisé dans la traduction des ESG en 2015 est ‘compétences et aptitudes’. En fait, le terme anglais est défini dans le contexte de l’enseignement avec une étendue sémantique précise, à savoir il recouvre la capacité d’appliquer les connaissances et d’utiliser les habiletés dans un contexte donné; dans cette perspective, ‘skill’ comprend ‘knowledge’ et ‘know-how’. La traduction française, ‘compétences et aptitudes’, met en relief les deux composants de ‘skill’, mais sans les rattacher à l’emploi en contexte; qui plus est, le renvoi à ‘compétence’ peut provoquer une confusion, alors que les référentiels établissent quand même une différence entre ‘competence’ et ‘skill’. L’italien ‘competenze’, de même, prête souvent à confusion avec la langue commune, à tel point que même les spécialistes doivent apprendre l’acception spécifique du terme dans le

domaine de la qualité (à savoir, la capacité d’appliquer les connaissances et les habiletés acquises dans le parcours de formation dans un contexte socio-professionnel précis). L’instabilité terminologique du concept est témoignée par IATE, comme il ressort de l’image ci-dessous (Fig. 5).

Social affairs, Education [Council]		Full entry
EN	skills	★★★★ *@
CS	dovednosti	★★★★ *@ ☰
	kompetence	★★★★ *@
	færdigheder	★★★★ *@ ☰ ☒
DA	kompetencer	★★★★ *@ ☰
	færdigheder og kompetencer	★★★★ *@ ☒
	Kompetenz (Preferred)	★★★★ *@ ☒
DE	Fähigkeiten	★★★★ *@ ☒
	Fertigkeiten	★★★★ *@
EL	δεξιότητες	★★★★ *@ ☒
ES	capacidades (Preferred)	★★★★ *@ ☒ ☒
FI	osaaminen	★★★★ *@
	valmiudet	★★★★ *@
	aptitudes	★★★★ *@
	capacités	★★★★ *@
FR	compétence	★★★★ *@ ☒
	savoir-faire	★★★★ *@
LV	prasmes	★★★★ *@ ☒
MT	hiliet	★★★★ *@
NL	kundigheid	★★★★ *@
PL	umiejętności	★★★★ *@ ☰ ☒
PT	competências	★★★★
	abilitati	★★★★ *@ ☰
RO	aptitudini	★★★★ *@ ☒
	competențe	★★★★ *@ ☰
	kompetens	★★★★ *@
SV	färdigheter	★★★★ *@
	vrkeskunnande	★★★★ *@

Figure 5. – Skills dans IATE (<https://iate.europa.eu/>).

3.9. Standards and guidelines

Ce terme, tout comme ‘quality assurance’, est sans doute l’un des concepts fondateurs du cadrage qui sous-tend le discours européen sur la qualité de l’enseignement supérieur. En anglais, ‘standard’ (selon le *Cambridge English Dictionary*) est génériquement “a level of quality”; dans le domaine qui nous intéresse, le glossaire CEDEFOP en 2014 le définit comme “[a] series of elements whose content is defined by concerned actors” – un ‘standard’ constitue un point de repère, établi par les parties prenantes dans le processus de définition de la formation.

Education policy [COM]		Full entry
	ESG	*** +20
	ESGQA	*** +20
EN	European Standards and Guidelines for Quality Assurance	*** +20
	Standards and Guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area	*** +20
DE	ESGQA	*** +20
	Europäische Standards und Leitlinien für die Qualitätssicherung	*** +20
ES	Normas y Directrices Europeas en materia de Garantía de la Calidad	*** +20
ET	Europa kõrgharidusruumi kvaliteedikindlustuse standardid ja suunised	*** +20
	ESG	*** +20
	ESGQA	*** +20
FI	eurooppalaiset laadunvarmistusstandardit ja -ohjeet	*** +20
	eurooppalaiset korkeakoulutuksen laadunvarmistusstandardit ja -ohjeet	*** +20
	ESGQA	*** +20
GA	Caighdeán agus Treoirí nte Eorpacha um Dhearbhu Cáilíochta	*** +20
	Caighdeán agus Treoirí nte um Dhearbhu Cáilíochta i Limistéar Eorpach an Ardoideachais	*** +20
	ESG	*** +20
HU	a felsőoktatás minőségbiztosításának európai sztenderdjei és irányelvei	*** +20
	európai felsőoktatási minőségbiztosítási normák és iránymutatások (Deprecated)	*** +20
	ESG	*** +20
	ESGQA	*** +20
IT	norme e orientamenti europei per la garanzia della qualità	*** +20
	norme e orientamenti per la garanzia della qualità nello spazio europeo dell'istruzione superiore	*** +20
	ESGQA	*** +20
MT	Standards u Linji Guida Ewropej għall-Assigurazzjoni tal-Kwalità	*** +20
	Standards u Linji Guida għall-Assigurazzjoni tal-Kwalità fiz-Zona Ewropea ta' Edukazzjoni Għolja	*** +20
NL	normen en richtsnoeren inzake kwaliteitsborging	*** +20
	ESGQA	*** +20
PL	europejskie normy i wytyczne zapewniania jakości	*** +20
	normy i wytyczne dla zapewniania jakości w europejskim obszarze szkolnictwa wyższego	*** +20
	europejskie normy i wytyczne dotyczące zapewniania jakości (Admitted)	*** +20
PT	Normas e Diretrizes Europeias para a Garantia da Qualidade	*** +20
	ESG	*** +20
RO	ESGQA	*** +20
	Standardele și orientările europene pentru asigurarea calității	*** +20
	európske normy a usmernenia pre zabezpečenie kvality	*** +20
SK	normy a usmernenia pre zabezpečenie kvality v evropskom priestore	*** +20
	vysokoškolského vzdelávania	*** +20
SL	standardi in smernice za zagotavljanje kakovosti v evropskem visokoškolskem prostoru	*** +20

Figure 6. – Standards and guidelines dans IATE (<https://iate.europa.eu/>).

La traduction choisie pour la version française est tantôt ‘référentiel’ (avec sa variante ‘références’), tantôt ‘norme’: on remarquera que l’emploi du concept de ‘norme’ peut considérablement modifier le cadrage à la base du concept, indiquant une orientation plus prescriptive des ‘standards’ européens (alors que les ESG, comme le CECR, sont plutôt

conçus comme des lignes d’orientation politiques générales). La traduction italienne, qui adopte l’anglicisme ‘standard’, risque de prêter à une fausse interprétation, le terme anglais étant utilisé en italien avec une acception prescriptive: selon *Treccani*⁹, “nella produzione industriale, modello, campione o tipo di riferimento di un determinato prodotto; anche, insieme di norme fissate allo scopo di ottenere l’unificazione delle caratteristiche del prodotto medesimo, da chiunque e comunque fabbricato”.

Encore une fois, l’unanimité sur la traduction est loin d’être la règle, comme en témoigne la base de données IATE (*Fig. 6*).

3.10. *Strategic management*

Un dernier concept fondamental est celui de ‘strategic management’. Issu de la tradition industrielle, puis de l’approche promotionnelle du marketing, ce terme est largement utilisé dans les discours sur l’assurance qualité de l’enseignement supérieur. Curieusement, la traduction de ce terme dans la traduction française des ESG s’éloigne de la traduction fournie dans d’autres documents européens: au lieu de ‘gestion stratégique’ on trouve en effet dans le texte le terme ‘pilotage stratégique’. On pourrait attribuer ce choix au fait que ‘gestion stratégique’ est considéré comme un terme trop lié à un cadrage industriel, de gestion de la chaîne de production, qui pourrait projeter sur les apprenants un cadrage déshumanisant. Le terme ‘pilotage’, quant à lui, reste davantage lié à l’aspect politique de la direction d’une activité ou d’un processus (comme il ressort de l’analyse de l’article correspondant du TLFi).

Plus étonnante encore, la traduction italienne correspond à ‘strategia di gestione’ qui représente en quelque sorte un glissement sémantique par rapport au terme original anglais: la traduction italienne met plutôt l’accent sur l’aspect industriel et entrepreneurial en focalisant l’attention sur ‘strategia’, alors que le terme anglais est construit sur ‘management’ et modifié par l’adjectif ‘stratégique’ (dont la fonction est celle de renvoyer aux ressources mises en œuvre pour la bonne réussite d’un plan ou d’un projet). Il s’agit d’une exception, d’autant plus que dans d’autres domaines la traduction du terme est ‘gestione strategica’¹⁰.

⁹ <http://www.treccani.it/vocabolario/standard/> [24/08/2018].

¹⁰ <http://iate.europa.eu/SearchByQuery.do> [24/08/2018].

4. CONCLUSIONS: POUR UNE VEILLE TERMINOLOGIQUE DANS LE DOMAINE DE L'ASSURANCE QUALITÉ?

Les quelques exemples commentés dans les pages précédentes permettent de formuler une première conclusion, partielle, de l'analyse des choix terminologiques dans la traduction des ESG, à savoir:

- la fonction fondamentale jouée par les choix terminologiques dans l'élaboration d'un cadrage précis pour toute situation de communication: les terminologies ont en général une fonction d'orientation puissante, qui ne saurait être sous-estimée par les linguistes aussi bien que par les spécialistes et les décideurs (Raus 2013);
- le choix d'un cadrage donné contribue fortement à la création d'un univers de discours partagé et validé par les communautés d'usage, dont les participants se conforment au cadrage imposé de façon parfois automatique, mais inévitable;
- dans le contexte de l'assurance qualité de l'enseignement supérieur, la reprise intégrale du paradigme terminologique et idéologique propre à l'assurance qualité industrielle peut conduire, insensiblement mais puissamment, à la vision de l'apprenant comme un produit, dont la qualité doit être testée comme pour tout autre produit industriel; l'emprunt d'une terminologie peut alors provoquer des effets de distorsion au niveau sémantique, pragmatique et – qui plus est – idéologique et social;
- la traduction peut avoir dans ce contexte une importance capitale, dans l'élaboration et la diffusion d'une certaine vision de la qualité dans l'enseignement supérieur, dans chaque langue/culture – les exemples cités dans les pages précédentes marquent à ce propos une différence évidente entre les marges de liberté garanties par une traduction officielle, soutenue par une instance étatique, et une traduction de service;
- les traducteurs ont dans cette perspective une tâche qui n'est pas seulement linguistique, mais surtout politique et éthique, aussi bien que les communautés des décideurs et des spécialistes, auxquels incombe la responsabilité de la formation d'un cadrage idéologique collectif à propos d'un phénomène social d'importance cruciale tel que la formation universitaire.

Ces considérations appellent à une veille terminologique critique de plus en plus systématique de la part des linguistes et des terminologues, notamment à l'intérieur du contexte universitaire, afin d'éviter des distorsions linguistiques qui risquent d'avoir des impacts sociaux bien plus dangereux à long terme.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bejoint, Henri, et Philippe Thoiron, éd. 2000. *Le sens en terminologie*. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.
- Boisson, Claude. 2001. “Dénomination et ‘vision’”. *Cahiers de praxématique* 36, document 6. [10/08/2018]. <http://praxematique.revues.org/348>.
- Bouveret, Myriam. 1998. “Approche de la dénomination en langue spécialisée”. *Meta* 43 (3): 393-410.
- Cabré, Maria Teresa. 2000. “Terminologie et linguistique. La théorie des portes”. *Terminologies nouvelles* 21: 10-15.
- Crozier, Fiona, Bruno Curvale, Rachel Dearlove, Emmi Helle, et Fabrice Hénard. 2006. *Terminology of Quality Assurance: Towards Shared European Values?* Helsinki: ENQA.
- Dobbins, Michael. 2017. “Une européanisation convergente ou divergente? Analyse des réformes de la gouvernance de l’enseignement supérieur en France et en Italie”. *Revue Internationale des Sciences Administratives* 1 (83): 181-203. [10/08/2018]. <https://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-administratives-2017-1-page-181.htm>. doi: 10.3917/risa.831.0181.
- Fairclough, Norman. 1995. *Critical Discourse Analysis*. London: Longman.
- Fauconnier, George, and Mark Turner. 2003. *The Way We Think: Conceptual Blending and The Mind’s Hidden Complexity*. New York: Basic Books.
- Freixa, Aimerich, Judith Sabela, Fernandez Silva, et Maria Teresa Cabré. 2008. “La multiplicité des chemins dénominatifs”. *Meta* 53 (4): 731-747.
- Garcia, Sandrine. 2006. “L’assurance qualité. Un outil de régulation du marché de la formation supérieure et de gestion des universitaires”. *Cahiers de la recherche sur l’éducation et les savoirs* 5: 69-93.
- Gaudin, François. 2002. *Socioterminologie*. Bruxelles: De Boeck.
- Humbley, John. 2001. “Quelques enjeux de la dénomination en terminologie”. *Cahiers de praxématique* 36: 93-115.
- Humbley, John. 2012. “Retour aux origines de la terminologie. L’acte de dénomination”. *Langue française* 174: 111-125.
- Kristiansen, Marita. 2011. “Domain Dynamics in Scholarly Areas: How External Pressure May Cause Concept and Term Changes”. *Terminology* 17 (1): 30-48.
- Martinez, Fabien. 2001. “Les principes généraux de la qualité”. *ADSP* 35: 18-23.
- Merindol, Jean-Yves. 2008. “Comment l’évaluation est arrivée dans les universités françaises”. *Revue d’histoire moderne & contemporaine* 55 (4 bis): 7-27.
- Petit, Gérard. 2012. “La dénomination”. *Langue française* 174: 3-9.
- Petitclerc, Adèle, 2009. “Introduction aux notions de contexte et d’acteurs sociaux en Critical Discourse Analysis”. *Semen* 27. [10/08/2018]. <https://journals.openedition.org/semen/8538>.
- Raus, Rachele. 2013. *La terminologie multilingue*. Bruxelles: De Boeck.

- Rossi, Micaela. 2017. "La métaphore dans les terminologies comme ressort de médiation des savoirs". Dans *Acteurs et formes de médiation pour le dialogue interculturel*. Actes du Colloque international GLAT 2016, édité par Michele De Gioia et Catherine Sablé, 169-177. Brest: Éditions du GLAT.
- Saarinen, Taina. 2009. "Brève histoire de la qualité dans la politique européenne de l'enseignement supérieur. Analyse des discours sur la qualité et de leurs conséquences sur les changements de politique". *Education et sociétés* 24: 79-92. [10/08/2018]. <https://www.cairn.info/revue-education-et-societes-2009-2-page-79.htm>. doi: 10.3917/es.024.0079.
- Siblot, Paul. 2001. "De la dénomination à la nomination". *Cahiers de praxématique* 36, document 8. [10/08/2018]. <http://praxematique.revues.org/368>.
- Slozdian, Monique. 1995. "Comment revisiter la doctrine terminologique aujourd'hui?". *La Banque des mots* (Numero spécial). [10/08/2018]. [http://www.cilf.fr/livre-Banque_des_mots_numeros_speciaux_\(La\)-324-1-1-0-1.html](http://www.cilf.fr/livre-Banque_des_mots_numeros_speciaux_(La)-324-1-1-0-1.html).
- Stengers, Isabelle. 2007. *L'invention des sciences modernes*. Paris: Flammarion.
- Stengers, Isabelle, et Judith Schlanger. 1991. *Les concepts scientifiques. Invention et pouvoir*. Paris: Gallimard.
- Temmerman, Rita. 2007. "Les métaphores dans les sciences de la vie et le situé socioculturel". *Les Cahiers du Rifal* 26: 72-83.
- Temmerman, Rita. 2011. "Stars, Problem Children, Dogs and Cash Cows: Evocative Terminology in Multilingual Business Communication". *SYNAPS* 26: 48-61.
- Temmerman, Rita, et Marc Van Campenhout. 2011. "The Dynamics of Terms in Specialized Communication: An Interdisciplinary Perspective". *Terminology* 17 (1): 1-7.
- Thoiron, Philippe, et Henri Béjoint. 2010. "La terminologie, une question de termes?". *Meta* 55 (1): 105-118.
- Vinokur, Annie. 2017. "La gouvernance des universités par la qualité". *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* 36 (1). [10/08/2018]. <http://journals.openedition.org/apliut/5571>. doi: 10.4000/apliut.5571.